



Virus

Chaque année, sur 100 personnes UDI non infectées, 27 attraperont l'hépatite C.

Pourtant, il y a encore beaucoup de préjugés et de mauvaises informations face au VHC (virus de l'hépatite C) et cela malgré bien des efforts mis sur pied depuis quelques années pour renseigner la population et le service de santé. J'ai cru observer par des expériences personnelles, un manque de services pour les consommateurs de drogue, les gens sans domiciles fixes et dans certaines régions du Québec. Nous les laissons vulnérables face à ce virus et c'est inadmissible, car aujourd'hui nous avons les outils pour les guérir, les aider et assurer leur bien-être.

Beaucoup de médecins n'accepteront pas de commencer un traitement avec une personne sans domicile fixe sous prétexte qu'il n'est pas capable de se responsabiliser, donc pas capable de venir à des rendez-vous préétablis, ni de prendre une médication à chaque jour. Pourtant, il y a beaucoup de gens qui sont dans la rue et sont sur un programme de méthadone. Ils doivent donc se rendre à une pharmacie désignée à tous les jours. Je crois qu'on les sous-estime grandement!

Les gens qui sont sans domicile fixe sont grandement touchés par le VHC. Nous devrions donc ouvrir des maisons d'hébergement pour ceux qui sont dans la rue et qui désirent faire leurs traitements afin qu'ils aient accès aux soins et au repos que cela nécessite.

En région, il y a peu ou pas de médecin qui offre le traitement. Alors que doivent faire ceux qui sont atteints par ce virus et qui n'ont pas l'argent pour venir se faire traiter à Montréal? Il est clair que c'est un grave problème et nous devons le corriger. Il est important de continuer à sensibiliser et à former les médecins face au VHC parce qu'il y a encore beaucoup de travail à faire en région comme dans les grandes villes.

Il faut aussi s'attaquer à la source du problème : la propagation. À l'ADDICQ, une de nos revendications est d'instaurer des services d'injections supervisés, ce qui favoriserait et valoriserait l'utilisation d'une nouvelle seringue à chaque injection. Cela réduit de beaucoup des seringues à la traîne, les surdoses, l'harcèlement et les arrestations de police.

Dernièrement, l'ADDICQ a été invitée à un comité de spécialistes de la santé pour mettre en place un service pour contrer le VHC auprès de la population UDI de Montréal. Des recommandations seront déposées en juin 2010. À suivre...

L'hépatite C est un virus pour lequel nous avons un traitement, alors il serait grandement temps que l'on s'en serve pour guérir toute la population. C'est 2 personnes UDI sur 3 qui sont infectées par le VHC et un grand nombre d'entre elles ne le sait même pas. Il y a aussi des risques lorsque tu fumes du Crack et que tu partages ta pipe. C'est pourquoi les tubes en pyrex devraient être gratuits dans tous les sites fixes du Québec.

L'hépatite C est un fléau, il est temps de s'unir, d'agir et d'en finir! ■



SOURCES

LE VOLET MONTRÉALAIS DU RÉSEAU SURVUDI,
VOLUME-DONNÉES AU 30 JUIN 2007



**Le Réseau
Track / SURVUDI**

Étude sur les infections par le VIH et le virus de l'hépatite C et les comportements associés chez les UDI (Utilisateur(rice)s de Drogues par Injection)

BUT DE L'ÉTUDE : Mieux connaître les comportements qui font que les UDI sont à risque d'attraper ces virus afin de prévenir de nouvelles infections et développer des services pour les personnes déjà infectées

ÇA SE PASSE COMMENT ?

- Questionnaire et prélèvement de salive
- Rencontre d'environ 15 minutes
- Rémunération offerte
- Entrevue anonyme

Recrutement chaque semaine :

CACTUS MONTRÉAL Mercredi et Vendredi de 20h00 à 23h30	SPECTRE DE RUE Trois derniers jeudis de chaque mois et chaque vendredi de Midi à 14h30
DOPAMINE Trois derniers mercredis de chaque mois de 20h00 à 22h00	

**Pour participer, viens-nous voir ou
contacte Darlène au (514) 886-4382**